

Vous appréciez votre hebdo pour sa liberté ? Elle est ici totale pour nos éditorialistes que vous retrouvez dans ces pages chaque semaine. Ils peuvent s'y exprimer sans censure, tout en sachant qu'ils peuvent être contredits. Y compris par leurs voisins de colonne ! Une idée vous choque, n'hésitez pas à nous le dire... ou proposez-nous vous aussi Chers Amis Lecteurs, une tribune pour écrire ce que vous pensez ou contredire, pourquoi pas, une des plumes de La Semaine ! Pour nous écrire : redaction@lspb.fr.

Bertrand GAUFFRYAU

La consigne : retour vers la modernité ?



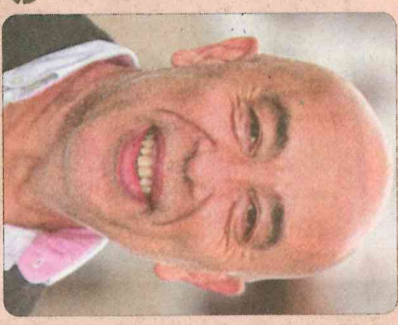
Au moment où je prends la plume pour commettre ce nouveau billet, il est 18h00 tapantes ! J'ai fait quelques courses, appris dans mon Bunk'Halles de proximité que les forces de l'ordre étaient sur le pied de guerre sur l'A64, à la sortie de Bayonne. J'ai allumé les informations sur une chaîne en continu... Les journalistes, experts en tout genre se succèdent. Et se contredisent, chacun étant dépositaire de

« *les produits Loop* » et encourager l'initiative. La Ministre qui veut faire du bien à la planète a eu des mots justes. Après le vrac auquel les consommateurs se sont habitués, même si c'est encore de manière marginale, c'est au tour de la consigne d'essayer de percer dans les rayons de la grande distribution. Finalement, ce n'était peut-être pas si mal avant. Certes, le recyclage se limitait à la réutilisation des contenants. Mais ce n'était pas si mal. Puis la société de consommation a changé de braquet et la notion d'obsolescence programmée s'est perversement insinuée dans nos modes de productions et donc de consommations, finalement dans cette volonté de recycler à tout prix ! Certes, un consommateur français produit en moyenne 70 kg de déchets plastiques par an, dont 45 % d'emballages ménagers. Et selon un sondage réalisé par OpinionWay en septembre dernier, 53 % des Français seraient prêts à payer un produit plus cher si son emballage est recyclable. C'est assez singulier, finalement de prendre un peu de recul et de se dire qu'il n'est pas seulement question de faire du bien à la planète, de parler d'économie circulaire et de vanter *matin, midi et soir* les comportements vertueux... L'économiste que je suis laisse parler ce qu'il lui reste de concepts, de capacité d'analyse... Mais ne serait-ce pas finalement le système économique lui-même — certains le qualifient de capitaliste, d'autres de néolibéral, certains encore d'économie déréglée et mondialisée, qui serait en recyclage perpétuel ? Afin de trouver des fausses idées nouvelles pour faire du vieux avec du neuf ? Vous aurez noté que j'ai essayé de conserver ce que certains nomment *ma mauvaise foi*, d'autres plus sympathiques, mes convictions, certains plus toniques parleront d'idéologie... En tout état de cause, les historiens de l'économie, comme Alfred Sauvy ou bien Paul Bairoch, savent l'importance du temps long pour mesurer l'essentiel. Tout le monde convient que le marché est myope, que l'Etat n'est pas « *le mal* »... surtout en ces temps de crise où les plus libéraux sont capables de faire de ce dernier une nouvelle icône ! Encore un petit effort et les mêmes reconnaîtront finalement que la transition écologique, qui est une nécessité pour vivre demain dans un monde durable nécessite de regarder vers celles et ceux qui sont les nouveaux convertis !... La grande distribution serait-elle devenue philanthrope ? Je laisse chacune et chacun cocher la case oui ou non !... Bref, si les épiceries qui viennent sur les places de nos villages dans notre beau Pays Basque, représentaient la bonne vieille démarche de la consigne ? Ce serait certainement une idée nouvelle, certes recyclée, mais peut-être une manière de ne pas oublier que le passé n'est pas l'ombre et la modernité, la simple rupture avec hier et avant hier ! Un peu de courage que

■ redaction@lspb.fr

Henri LEVYRÉRO

Rassemblement National : Le gaullisme introuvable



Pour espérer finaliser sa « *délibération* », le Rassemblement National se jette à corps perdu dans une glorification effrénée du général de Gaulle, alors que depuis sa création, toutes les composantes du FN (devenu RN) n'ont cessé de rejeter l'homme du 18 juin pourtant vénéré par les Français.

C'est dans une tribune de la « *Revue politique et parlementaire* », reprise par de grands quotidiens nationaux en juin dernier, que Marine Le Pen a publié un chef d'œuvre d'imposture, où elle s'attribue les racines gaullistes de sa politique et rend hommage, en des termes exaltés, au général. Sans doute voit-elle, dans cette allégresse au gaullisme, naguère méprisé par son parti, une manière d'élargir encore son électorat avant les élections générales de 2022. Il faudrait être bien naïf pour la croire. Les origines les plus lointaines du RN se retrouvent dans le pétainisme. La dimension de De Gaulle ne vient pas seulement de son profond et audacieux patriotisme mais du combat qu'il a engagé en 1940 pour contrer les choix mortifères du pétainisme et résister à l'envahisseur hitlérien.

Après la Seconde Guerre mondiale, toutes les troupes de l'extrême droite ont lutté contre de Gaulle et même essayé de l'assassiner. Non seulement elles ont participé à la clique à Pétain, mais en plus elles ont trouvé leur leader, Jean-Marie Le Pen, et une bannière politique, le Front National. Nos compatriotes qui, comme tout le monde, ont la mémoire courte, se sont progressivement habitués à la présence de cette force politique et lui ont même attribué une place de choix.

Rien, dans les écrits publiés par Jean-Marie Le Pen ne dénotait une once d'indulgence à l'égard du général. On peut même dire qu'il a bâti son parti sur la haine du général de Gaulle. Il est aisé de mentionner que Marine n'est pas Jean-Marie et qu'elle doit son fort développement à la « *délibération* » progressive du RN, qu'elle présente aujourd'hui comme un mouvement large, qui ne menacerait aucune minorité et se serait réconcilié avec la Résistance. Or c'est FAUX. Mme Le Pen a bien le droit de s'arranger avec l'histoire, pour redorer son blason dans le but d'améliorer ses chances électorales, mais elle ne peut pas balayer d'un revers de la main les nombreux membres du RN qui sont intolérants, racistes et anti-européens primaires. Autrement dit, Marine Le Pen ne peut pas refaire son histoire. Il ne faut pas être naïf et les électeurs de la droite classique doivent être vigilants sur le marché de dupes proposé par le RN. Non ! Mme Le Pen n'est pas soudainement tombée en extase devant la croix de Lorraine, comme certains rencontrent la foi. Il y a quelques années, le numéro deux du FN, Florian Philippot, voulait orienter le RN



© Amanda Neweu Gauffryau

la vérité vraie ! Les images de quartiers de Paris montrent des artères et places vidées de toute vie ou pressées. Nous y voilà ! Mais je pense que nous allons être inondés d'émissions dans les jours et semaines à venir qui viendront altérer le sentiment de solitude, de fragilités - je l'écris au pluriel en pleine conscience. Je ne nie pas cela, mais les effets amplificateurs viennent sur-jouer ce sentiment, ces sentiments. C'est de consigne que le premier des ministres et les ministres de notre gouvernement égrènet avec gravité lors de conférences de presse mêlant à la fois l'auto-satisfaction, l'infantilisation ou la responsabilisation - c'est selon. Mais alors, de quelles consignes, me direz-vous ? Il est vrai que pour nombre de nos concitoyens, le mot consigne est soit connoté « *école* » soit « *crise sanitaire* ». Mais je vais ici vous parler d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, comme Charles Aznavour l'a tant chanté ! D'ailleurs, ce n'est certainement pas 20 ans qui pourrait être l'âge pivot... Âge pivot, j'en conviens, l'expression n'est pas heureuse, renvoyant à un chantier récurant concernant la réforme des retraites. Et pourtant ! Nombre d'entre nous se souviennent peut-être du laitier, passant dans sa camionnette, s'arrêtant devant nos domiciles et pour déposer LA bouteille de lait en verre. La semaine suivante, il la récupérerait vide... et donc LA consigne était bien un embryon de l'économie circulaire que nous semions (re)découvrir aujourd'hui ! N'est-ce pas Barbara Pompili, Ministre de l'écologie, devrait-je dire de l'environnement ou bien de la transition écologique qui venait découvrir

Dans la famille Le Pen, nous en sommes aux antipodes. Vritable PME familiale, l'organigramme a toujours tourné autour du Père, de la fille, de la nièce, des conjoints. Ils se sont traditionnellement partagé « *le fromage* ». Et tant pis pour les têtes qui dépassent. Celles-ci sont méthodiquement coupées.

Si le général a toujours parlé à l'intelligence des Français, ce n'est pas le cas du RN. En voulant s'approprier les idées gaullistes, l'extrême droite prend les Français pour des citoyens dénués de jugeote. Hélas pour les frontistes, les Français sont plus subtils qu'ils ne le pensent et ne tombent pas dans ce piège grossier. La preuve, souvenez-vous du 18 juin dernier : les descendants des valeureux marins de l'Île de Sein ont rejeté fermement Marine Le Pen qui espérait s'approprier leur histoire à des fins basement électorales. Certes, les adeptes de ce changement de stratégie auront beau jeu de dire que le gaullisme n'est pas une propriété privée. Mais, dans les faits, le RN se situe toujours à des années-lumière de la pensée gaulliste. Et sur le fond comme sur la forme, le Rassemblement National est l'exact opposé de la philosophie qui est à l'origine de la Ve République.

Alors ? où sont les racines gaullistes du Rassemblement National ?

■ redaction@lspb.fr